

# Le « Marcoussis » du sport adapté

Les judokas deux-sévriens ont suivi à la mi-octobre un stage d'entraînement au CREF de Poitiers, une nouvelle structure dédiée aux athlètes de haut niveau accusant un retard mental.

Dès hier matin, Soléna Collignon, 30 ans, remportait à Thouars le titre de championne de France de judo en moins de 63 kg pour la troisième année consécutive. En sport adapté, le Poitou-Charentes recèle de perles. Que l'on évoque le judo, la natation, l'athlétisme ou le tennis de table, la région peut s'enorgueillir d'abriter un grand nombre de médaillés nationaux et internationaux.

## Le Poitou-Charentes en exemple

Pour multiplier encore les bons résultats, un Centre régional d'entraînement et de

formation (CREF) vient d'ouvrir ses portes près de Poitiers. Autrement dit, un lieu qui a pour vocation d'accueillir les sportifs de haut niveau pour des stages préparatoires aux grandes épreuves. Un lieu où Soléna et cinq autres judokas picto-charentais étaient d'ailleurs à la mi-octobre. Tous sports confondus, 36 athlètes appartiennent à ce centre d'entraînement de haut niveau. « Le CREF reste constamment en contact avec les clubs où sont inscrits les athlètes afin de suivre leurs progrès. D'ici à la fin de l'année, des préparateurs physiques prendront d'ailleurs en charge tous les entraînements techniques », indique Yves Drapeau, directeur du CREF.

## Trois médailles à Tokyo

Sur une quinzaine de médailles obtenues par des Français au cours des dernières compétitions internationales, neuf l'ont été par des sportifs picto-charentais. En tennis de table, le CREF avait fourni cinq des neuf joueurs de l'équipe de France présents aux mondiaux de Tokyo il y a trois se-

maines. Magali Rousset avait alors battu la n°2 mondiale et la n°1 européenne. Cette fois, comme en athlétisme quelques mois auparavant, les joueurs du CREF sont repartis avec 100 % des titres français (trois médailles de bronze). Le meilleur résultat de tous les temps !



Yves Drapeau, directeur du CREF, et Jacky Deforge, champion de France de natation

## Projet de vie

Si les résultats leur apportent la reconnaissance qui leur fait souvent défaut, le sport, comme le cirque d'ailleurs, permet aussi à ces hommes et ces femmes accusant un retard mental léger de s'épanouir : « Ils sont valorisés, leur personnalité évolue et leur quotient intellectuel augmente », souligne Yves Drapeau. Le processus est d'autant plus efficace que leur activité sportive correspond à un « projet de vie bien à eux ».

Âgé de 22 ans, Jacky Deforge nage depuis déjà dix ans. Recordman de France en brasse sur 50 m, 100 m et 200 m, il a passé récemment son brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), grâce auquel il compte trouver un emploi :

« J'ai travaillé à la piscine municipale de Poitiers l'été dernier. Je voudrais devenir maître nageur. » En outre, il va régulièrement partager son expérience avec les étudiants de la fac de sports afin de les sensibiliser au handicap. Un moyen pour lui de montrer l'exemple. Reste que pour leur permettre de s'exercer jusqu'à cinq fois par semaine tout en gardant une vie normale, il est parfois nécessaire de trouver des aménagements. À Thouars, Thierry Giroire, responsable de la section « Judo » au CREF, explique que « les judokas peuvent quitter leur emploi au CAT pour un déplacement sportif sans que cela soit retenu sur leur salaire ou leur temps de travail. » Un exemple à suivre.

Romain MUDRAK